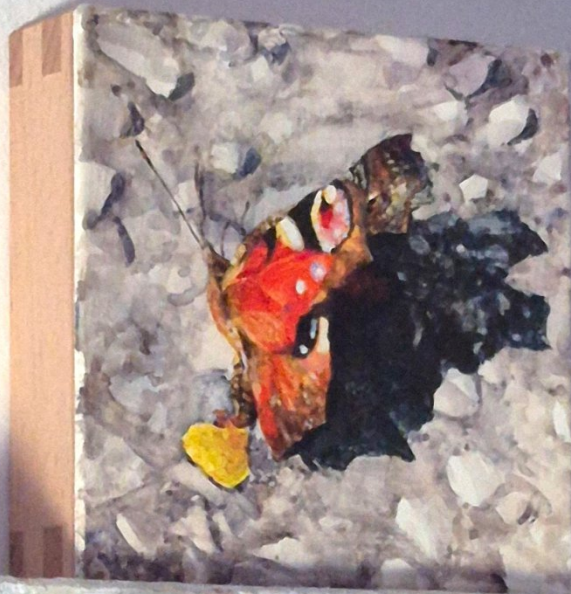


Luc Pommet



Portfolio

2026





Souffle,
2024. 20 x 30 cm, encaustique sur
bois



Vue de l'exposition Ritournelle + Variation,
avec les travaux de Louise Janet et Paul Curti



Entrelacs,
2024. 20 x 30 cm, encaustique sur
bois



Nervure,
2024. 50 x 40 cm,
Caséine et acrylique
sur microbilles de
verre sur toile

Radiance,
2024. 50 x 40 cm,
Caséine et acrylique
sur microbilles de
verre sur toile

Filament,
2024. 50 x 40 cm,
Caséine et acrylique
sur microbilles de
verre sur toile

Haie,
2024. 50 x 40 cm,
Caséine et acrylique
sur microbilles de
verre sur toile





Luc Pommet, portfolio, 2026.

Détail de Haie.



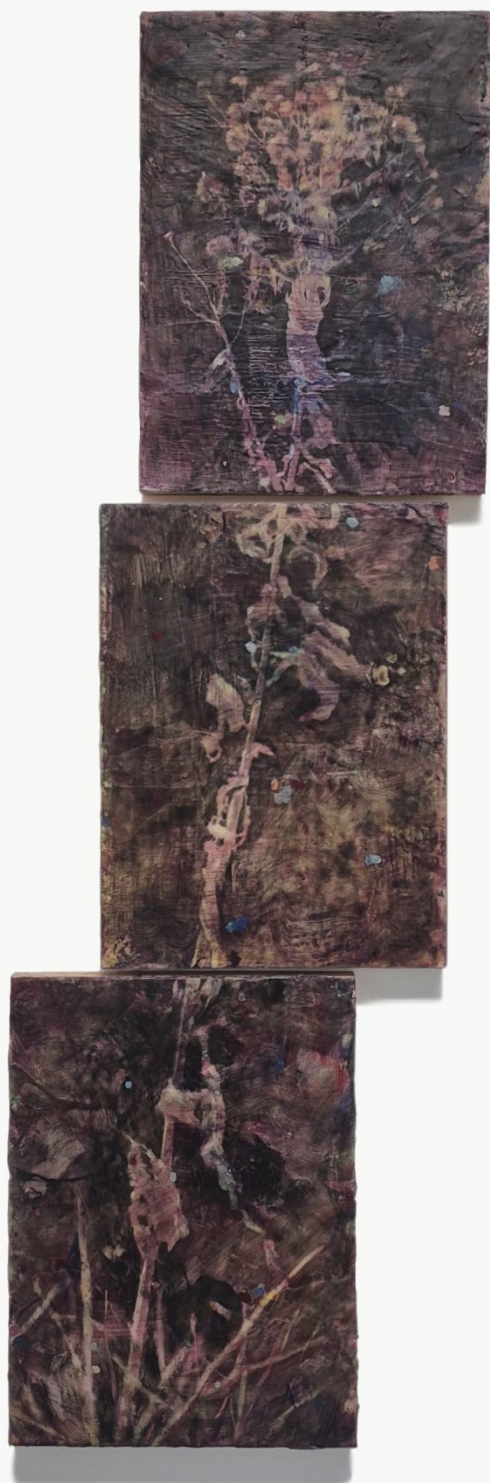
Drame III,
2025. 10 x 10 cm, tempera sur bois.



Buisson,
2025. 65 x 40 cm, aquarelle sur
papier de murier



Tombée là II,
2024. 20 x 15 cm, encaustique sur
bois.



Croissance,
2025. 120 x 43 cm, encaustique et
végétaux sur bois





Passage,
2023. 92 x 65 cm, Caséine,
acrylique, microbilles de verre
et vernis sur toile.



Vue de l'exposition Stacks,
travaux en duo avec Ayako Sakuragi, avec la peinture de
Juliette Barthe



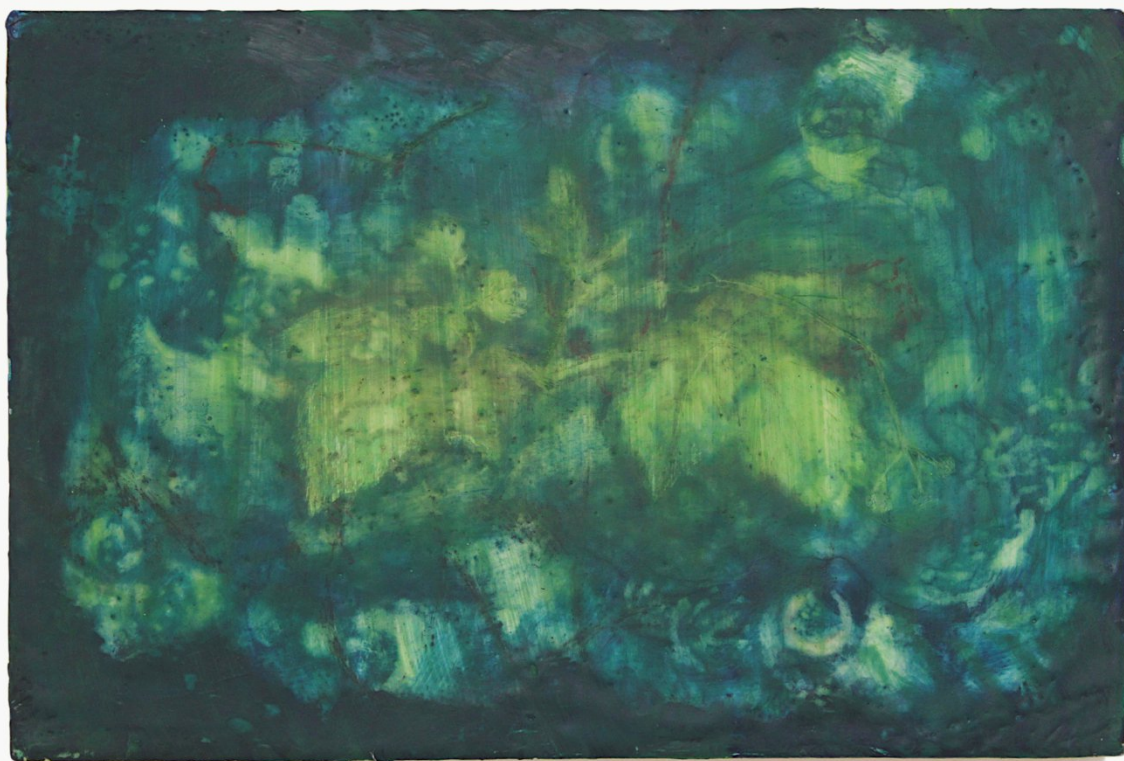
Dégel,
2025. 24 x 33 cm,
huile sur toile



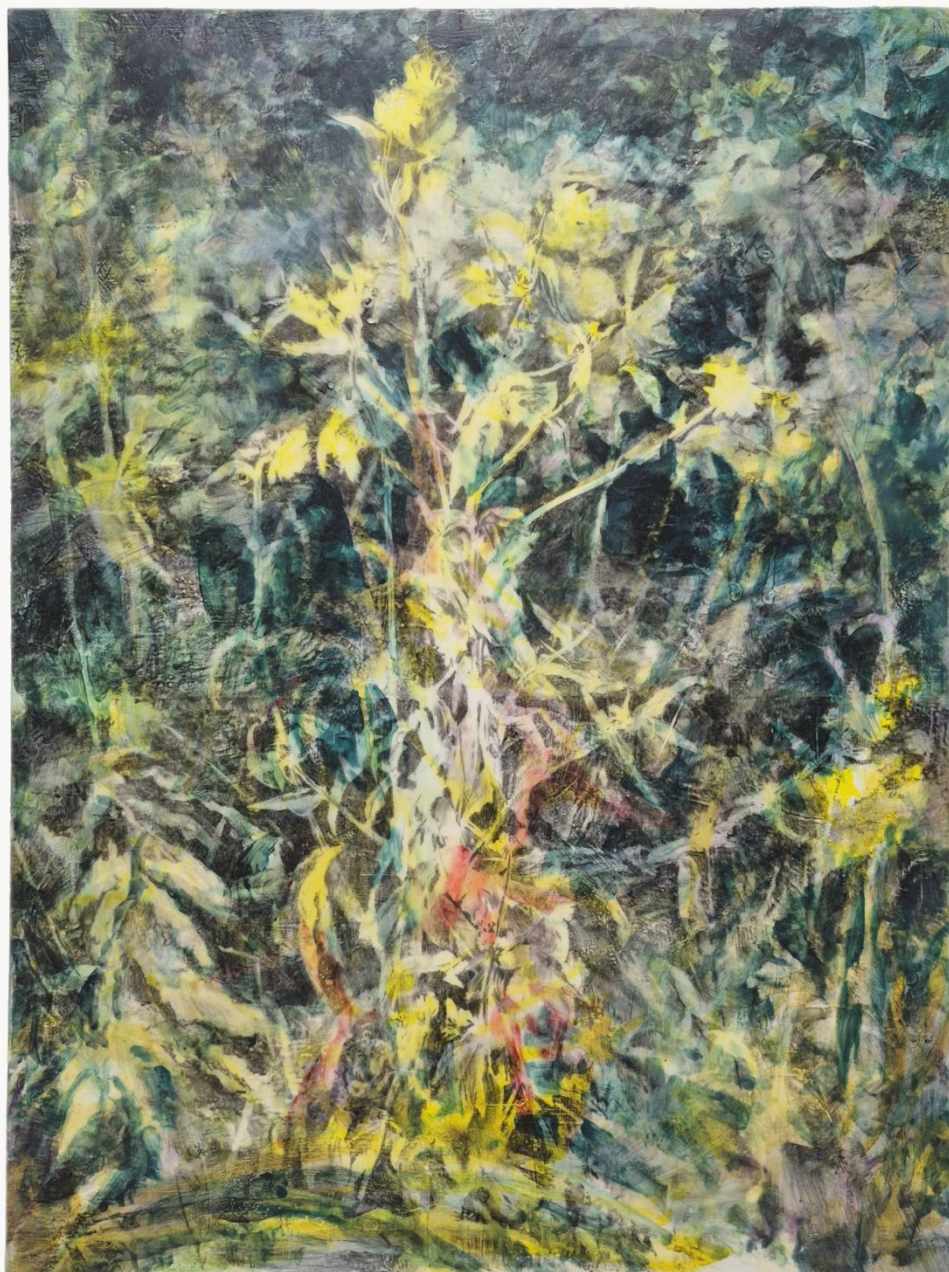
Grand Chardon,
2025. 120 x 90 cm, encaustique sur
bois



Vue de l'exposition Wasteland,
avec les travaux de Siouzie Albiach, Léa Dumayet et
Damien Caccia



Émergence,
2024. 20 x 30 cm, encaustique sur
bois



Grand Pissenlit, l'orée du bois
2025. 120 x 90 cm, encaustique sur
bois



Feuille de Figuier,
2022. 30 x 24 cm, huile, végétaux
et vernis sur toile



Vue de l'exposition Looking for Attention,
DNSAP de l'école des Beaux-Arts de Paris



Primevères de février,
2026. 21 x 30 cm, monotype sur
papier coton



Lorsque la forêt a fait irruption dans ma vie, je ne pouvais plus peindre.

Pas seulement à cause des conditions de vie imposées par le confinement alors en vigueur ; j'étais simplement perdu. Il fallait tenter de redonner du sens à la foule des phénomènes physiques et mentaux qui me submergeaient continuellement, et me laissaient sans repères. Lisant distraitement le *Discours de la méthode*, j'ai été frappé par une phrase de Descartes qui semblait faire intimement écho à ma situation : « [...] les voyageurs [...] , se trouvant égarés en quelque forêt, ne doivent pas errer en tournoyant, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, ni encore moins s'arrêter en une place, mais marcher toujours le plus droit qu'ils peuvent vers un même côté, et ne le changer point pour de faibles raisons, encore que ce n'ait peut-être été au commencement que le hasard seul qui les ait déterminés à le choisir »¹. J'ai tâché d'appliquer ce conseil, passant la porte du jardin menant au bois, résolu à avancer droit. Le hasard a choisi pour moi un sentier bordé de chênes, de charmes et de châtaigniers. En traçant cette route, il a peuplé ma peinture de limbes et de pétioles encore trempés par le souvenir d'une flaque.

La présence végétale s'est imposée d'elle-même par son omniprésence, sa richesse, le sentiment curieux de s'en sentir proche et distant à la fois... Il se produit dans cette rencontre un mystère particulier, que Francis Hallé exprime peut-être quant il décrit les végétaux comme des « aliens », que l'on ressent également dans les mots de Philippe Jaccottet : « Car énigme il y a. Qui me requiert à proportion qu'elle me résiste, comme celle des fleurs du cognassier ou celle de l'herbe des prairies »².



Ces peintures tâchent d'explorer les multiples relations qui nous lient à ces formes de vie, qu'elles soient optiques, symboliques ou métaboliques. Je tente de nourrir cette pratique d'abord intime par des ressources anthropologiques, grâce notamment aux ouvrages *Attachements* de Charles Stépanoff et *Les formes du visible* de Philippe Descola qui interrogent les moyens de médiation que l'homme établit avec le non-humain. Ces auteurs questionnent les types de rapport au monde que nous échafaudons (et plus largement sa conception), et les représentations qui en découlent. Descola pose également la question du mode d'agentivité des œuvres graphiques, c'est-à-dire comment elles sont médiums. C'est en me passionnant pour cette question que je tente de proposer de manière concomitante plusieurs registres d'images peintes : trompe-l'œil, anamorphoses, peintures sur le motif, interprétations photographiques, médiums encaustiques permettant le transfert d'images et l'incorporation d'éléments végétaux, utilisation de microbilles de verre rétro-réfléchissantes, préparation du support à la poudre de marbre... Je voudrais faire en sorte que chaque peinture se révèle différemment en fonction de la proximité du regardeur, que chaque pas nous rapprochant de celle-ci dévoile de nouvelles facettes, de nouvelles écritures et de nouvelles matières.

Il s'agit d'une peinture de la rencontre.

1. *Le discours de la Méthode*, René Descartes, 1637
2. *Le Bol du Pelerin (Morandi)*, Philippe Jaccottet, Chêne-Bourg, La Dogana, 2006

Luc Pommet
+33 7 82 37 51 67
studiolucpommet@gmail.com

<https://lucpommet.com/>
Instagram: @lucpommet

Né en 1998 à Reims, Luc Pommet débute sa formation artistique dans les salles du musée des Beaux-Arts de Reims au contact des toiles de Corot.

Après trois années de cours du soir (modèle vivant et peinture) au sein de l'École Supérieure d'Art et Design de Reims, il intègre la classe préparatoire de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Lyon. L'année 2017 marque son entrée à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Au sein de l'atelier de François Boisrond puis de Mimosa Echard, il développe une pratique essentiellement picturale. Sa scolarité est ponctuée de quelques projets extérieurs, le plus important étant la réalisation du décor et des lumières pour le programme Tous les Matins du Monde de La Chapelle Harmonique, dirigée par Valentin Tournet. Luc Pommet obtient le Diplôme National Supérieur d'Arts Plastiques le 1er juin 2022. Son travail est exposé depuis dans différentes galeries établies à Paris, et est entré dans des collections privées françaises, suisses et américaines. Luc Pommet travaille désormais entre Paris et Clermont où il réside.

Scolarité:

2013-2016 : Cours amateur de modèle vivant et de peinture à l'Ecole Supérieure d'Art et Design de Reims.

2016-2017: Classe préparatoire de l'École Supérieure des Beaux - arts de Lyon.

2017-2022: DNA puis DNSAP (équivalent Master) de l'École Nationale Supérieure des Beaux - arts de Paris, atelier Boisrond.

2019 : Erasmus à la HfBK Hamburg, atelier de Jorinde Voigt

Prix :

Lauréat de la bourse DIAMOND pour le dessin, 2018.

Sélectionné par la galerie Berthet - Aittouares pour la manifestation À première vue, 2023.

Lauréat, prix Adjacent Gallery, Décembre à Montreuil, 2023.

Finaliste avec Ayako Sakuragi de la Bourse Transverse 2024.

Diplômes / Expositions personnelles :

Lumière sur plan, solo show à la galerie Jacques Bivouac / CCCP, Pierrefitte - sur - seine. 14/09/2019.

Graduation show - DNA à l'École Nationale Supérieure des Beaux - arts de Paris. 23/09/2022.

Looking for Attention - DNSAP à l'École Nationale Supérieure des Beaux - arts de Paris. 01/06/2022.

Expositions collectives :

Hot Paper, Galerie L'inlassable, Paris. 09/06/2022.

Glace à l'italienne, Galerie Ketabi - Bourdet 30 juin, Paris. 22/06/2022.

C'est peut-être un détail pour vous, Galerie Sabine Bayasli, Paris. 07/07/2022.

1832, Galerie L'inlassable, Paris. 08/10/2022.

Promesses, Galerie du Crous, Paris. 18/01/2023.

Ritournelle + Variation, Galerie du Crous, Paris. 11/05/2023.

Suite N1, Galerie L'inlassable, Paris. 12/05/2023.

Salon d'été, Galerie TL, Paris. 07/07/2023.

Wastland, Chapelle XIV, Paris. 23/09/2023.

Stacks - photo Saint Germain, avec Ayako Sakuragi, Galerie John Ferrère, Paris. 03/11/2023.

Et ce serait un jardin, avec Ayako Sakuragi, le 17 Studiolo, Paris. 14/12/2023.

Territoire, avec Ayako Sakuragi, CC Séraphine Louis, Clermont. 01/06/2024.

Échos des quatre saisons, Adjacent Gallery, Paris. 04/12/2024.

Affordable Artfair, Adjacent Gallery, Bruxelles. 05/02/2025.

Monotype et collection, avec les collections du Franc Picardie, CC Séraphine Louis, Clermont. 15/11/2025.

Nouvelle saison, Blombos, Paris. 17/02/2026.

Les Promesses d'une forme, Artenae, Paris. 12/03/2026.